



Risquer Moins

"Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif"



RAPPORT D'ACTIVITES 2011



TABLE DES MATIERES

I. Introduction	p.3
II. Philosophie de travail	p.4
III. Objectifs	p.7
IV. Méthodologie	p.8
V. Nos activités en 2011	p.11
1. Les interventions en milieu festif	
2. Le projet "cafetiers"	
3. Les réunions du réseau "Risquer moins"	
4. Les collaborations / partenariats / le travail en réseau	
VI. Bilan et perspectives	p.19
VII. Annexes	p.20

I. INTRODUCTION

L'augmentation régulière de la consommation de produits psychotropes est une réalité chez les jeunes (15-30 ans). Ces derniers, en général, des usagers occasionnels ne fréquentent pas les centres spécialisés et reçoivent peu d'informations quant aux risques liés à la consommation de drogues, encore moins sur les moyens de réduire ces risques. C'est de là qu'est née l'idée d'aller à la rencontre de ce public sur son terrain, à savoir le milieu festif.

Aussi, depuis 1994, sous l'impulsion de Modus Vivendi (organisme bruxellois), se sont implantés des réseaux développant des actions de réduction des risques en milieu festif en Communauté française. Modus vivendi apporte non seulement un soutien méthodologique et logistique au lancement des projets locaux, devant par la suite se développer par eux-mêmes mais aussi assure la coordination de l'ensemble des projets développés en Communauté française.

C'est ainsi qu'en 2007, "Risquer moins", réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif voit le jour.

Celui-ci est composé de différentes institutions actives en matière de Promotion de la Santé, d'Aide à la jeunesse, de prévention et/ou de traitement des assuétudes, à savoir :

- **Alfa**, Service de santé mentale spécialisé dans le traitement et la prévention de l'alcoolisme et des toxicomanies
- **Accueil Drogues**, Service d'information, d'orientation, de réduction des risques et d'échange de seringues
- **Nadja**, Centre d'accueil, de documentation, de prévention et de traitement des dépendances
- **Seraing V**, Centre d'accueil, d'information et de consultation spécialisé dans le traitement des problèmes de toxico-dépendance
- **Le Claj** ; Centre liégeois d'aide aux jeunes, Service de prévention en milieu ouvert

Le projet « Risquer moins » s'inscrit dans une démarche de promotion de la santé car il tente de donner aux consommateurs les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé en étant attentif aussi à celle des autres. Il opte ainsi pour une responsabilisation des usagers : responsable par rapport à soi-même (limiter les risques pour sa propre santé) et par rapport à autrui (prendre soin des autres et éviter de les mettre en danger).

II. PHILOSOPHIE DE TRAVAIL

Notre réseau, en s'inspirant largement de la Charte de Modus Vivendi, a rédigé sa propre Charte. Celle-ci a pour objectif de définir les balises qui constituent les assises sur lesquelles s'appuient les interventions du Réseau liégeois de Réduction des Risques en milieu festif et a fait l'objet d'une concertation avec l'ensemble des membres du réseau « Risquer moins ».

NB : L'inclusion de nouveaux partenaires dans le Réseau suppose que ces derniers adhèrent et signent cette charte.

La voici dans son intégralité :

CHARTRE DU RESEAU LIEGEOIS DE REDUCTION DES RISQUES EN MILIEU FESTIF

« LES CONSTATS DE DEPART

Une société sans drogue¹ n'existe pas

On ne connaît pas d'exemple d'une société humaine qui n'ait pas eu recours à une drogue. Il y a toujours eu, il y a et il y aura toujours des personnes qui expérimentent, usent, voire abusent de psychotropes, ce qui soulève des questions légitimes de santé publique. Ce constat, sans écarter le débat sur la causalité de l'usage et de l'abus de drogues, doit inspirer des stratégies de réduction des risques conçues dans une logique de santé publique et concernant tant les consommateurs que les non-consommateurs.

Le risque zéro n'existe pas

Toutes les activités humaines comportent des risques qu'il est possible de réduire mais non de supprimer.

Si la notion de « risques » est relative et regroupe différents paramètres (pour soi / pour autrui, pour son intégrité physique / psychologique, pour son intégration sociale, ...), les usagers de produits psychotropes n'y sont cependant pas indifférents ...pour autant qu'ils soient clairement informés...

... Une information objective n'est pas incitatrice

Une information claire, crédible, objective et balisée, d'une part en fonction du public cible auquel elle est destinée et, d'autre part, en fonction du contexte dans lequel ce public y accède, n'a pas pour effet d'inciter à la consommation mais bien de conscientiser l'utilisateur quant aux risques encourus.

Le milieu festif, un milieu à risques particuliers

Dans notre culture, les psychotropes sont souvent associés aux fêtes quelles qu'elles soient. Selon le public qui fréquente ces fêtes, les lieux où elles se déroulent, les activités qu'elles proposent... certains produits, légaux et/ou illégaux y sont plus

¹ Par « drogue », nous entendons tout psychotrope qu'il soit illégal ou légal (tels l'alcool, les médicaments, ...)

particulièrement présents. Aussi, des fêtes locales aux festivals musicaux, en passant par les méga-dancings, les cafés, etc... une intervention menée par des personnes spécifiquement formées en vue de réduire les risques liés à la consommation de tel ou tel produit s'avère utile.

LES OBJECTIFS

La prévention des risques en milieu festif est une stratégie de santé publique qui vise à prévenir les dommages liés à l'utilisation de psychotropes (alcool et drogues) dans les lieux festifs où ces produits sont consommés.

La réduction des risques concerne tous les usages, qu'ils soient expérimentaux, récréatifs, ponctuels, abusifs ou inscrits dans une dépendance.

Dans le contexte festif, les risques principaux encourus sont : des effets non escomptés, des malaises physiques ou psychologiques, des dommages physiques (accidents, sida, hépatites, ...), des comportements à risques, tant au niveau de la violence que sexuel, etc ...

Cette démarche vise donc à prémunir, dans les lieux festifs, tant les consommateurs que les personnes qui les côtoient.

LES VALEURS

- La réduction des risques en milieu festif s'inscrit dans une démarche de promotion de la santé physique, mentale et sociale.
- Elle se distingue de la prévention de l'usage et des traitements dont elle se veut complémentaire.
- Elle respecte l'utilisateur de drogues dans ses choix et décisions en ce qui concerne SA consommation. Elle le reconnaît comme citoyen, acteur de sa vie.
- Elle a ses finalités propres (cf objectifs).

La prévention, le traitement et la réduction des risques concourent ensemble à la promotion de la santé de la population en général et des usagers de psychotropes en particulier. Pragmatique, puisqu'intervenant dans un de leurs milieux de vie, la réduction des risques en milieu festif intervient auprès des usagers de psychotropes, à tous les stades de leur consommation, de leurs pratiques, de leur insertion sociale. Ses objectifs ne sont pas subordonnés à ceux de l'abstinence ou de la répression de la criminalité, qui ont, par ailleurs, toute leur place.

- Ses interventions ne visent ni à encourager, ni à décourager l'usage de drogues, mais dans tous les cas, elle se préoccupe de ne pas banaliser le recours aux drogues.

LES PRINCIPES D'INTERVENTION

- Les lieux : la réduction des risques en milieu festif se développe là où sont les consommateurs : festivals, cafés, rues, concerts, dancings, ...
- Les intervenants sont tous formés spécifiquement à la réduction des risques en milieu festif : les professionnels, issus des sphères de la santé, de l'aide à la jeunesse, des assuétudes, forment et encadrent des « jobistes », pairs des publics cibles et partenaires des actions menées. Ce partenariat permet un meilleur accès au public cible et vise à responsabiliser les consommateurs en les rendant acteurs d'une démarche de prévention des risques.

Les interventions :

- Un stand qui propose, autour d'un échange (ou non) avec un professionnel ou un jobiste :
 - Une information par le biais de brochures claires et objectives sur les produits, leurs modes d'action, leurs effets, leurs dangers, les moyens de prévenir les risques ;
 - Des préservatifs ;
 - Des boissons non-alcoolisées et des collations ;
 - Un « espace dialogue » ;

Une équipe mobile (professionnels / jobistes) renseignant sur le stand et proposant un « accompagnement » aux personnes qui ne se sentent manifestement pas bien.

Eventuellement, en collaboration avec Modus Vivendi, une "relax zone" avec assistance médicale pour les personnes dont l'état le nécessite.

- Le réseau veille à sensibiliser et à associer les acteurs et partenaires du milieu festif à sa démarche.
- L'évaluation : cette démarche particulière de prévention et les questions éthiques qu'elle soulève font l'objet d'une évaluation constante tant auprès des publics cibles, qu'entre partenaires professionnels et non-professionnels, ainsi qu'avec les organisateurs des événements festifs. Par ailleurs, cette évaluation est menée aussi bien au niveau local que communautaire. »

III. OBJECTIFS

Les objectifs du projet « Risquer moins » sont :

▪ **Les objectifs généraux :**

- Toucher un large public de jeunes pouvant être confrontés, dans les milieux festifs, à l'adoption de conduite à risques pouvant être liées à l'usage de drogues (usage abusif, isolement social, troubles de l'alimentation, santé mentale, ...)
- Leur donner les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur santé physique, mentale ou sociale en induisant des changements visant une gestion responsable de leur consommation
- Permettre une reconnaissance des usagers en tant que citoyens à part entière par le biais du projet participatif
- Améliorer la connaissance du phénomène (produits utilisés, tendances émergentes, modes de consommation, ...) grâce au recueil de données induit par l'action

▪ **Les objectifs intermédiaires :**

- Fournir des informations correctes et détaillées sur les produits, les risques liés à la consommation et les moyens de les réduire (méconnaissance du produit, produits de coupe, modes de consommation, relations sexuelles non protégées ou non désirées, ...)
- Responsabiliser les usagers par rapport à eux-mêmes (limiter les dommages sur sa propre santé) mais aussi par rapport à leur entourage (notion de solidarité : protéger les autres en évitant de les mettre en danger, veiller les uns sur les autres)
- Permettre un relais des demandes de suivi, d'aide et de prise en charge adapté à leur situation en les orientant vers les différents services locaux d'aide et de dépistage appropriés

IV. METHODOLOGIE

Remarque :

Tous les membres du Réseau ont suivi une formation à la réduction des risques en milieu festif :

- pour les travailleurs : c'est Modus Vivendi qui assure la formation
 - pour les jobistes : la formation est assurée par Accueil Drogues
- Méthode incontournable à la réduction des risques, le projet est **participatif** et consiste à y intégrer de **jeunes jobistes**, pairs du public cible, usagers de drogues, formés, convaincus du bien-fondé de la réduction des risques et de ce type d'interventions pour lesquelles ils sont défrayés.
- En effet, les jobistes s'avèrent être une aide précieuse via leurs connaissances pratiques du milieu festif, du public cible et des produits ainsi que via la crédibilité de leur discours auprès du public.
- Recrutés dans le milieu festif et inscrits dans l'ambiance de l'endroit investi, nous pouvons les considérer comme des « facilitateurs » de contact. Ils nous permettent de toucher un public que les professionnels ne pourraient atteindre seuls et de transmettre des messages de réduction des risques auprès de leurs pairs.
- Enfin, ce type de méthode participative reconnaît les usagers de drogues comme acteurs de leur propre santé et leur permet de s'inscrire dans une démarche citoyenne en s'appropriant le projet et en s'investissant dans une optique de promotion de la santé et de santé publique.

En 2011, notre pool est composé de 12 jobistes et de 11 professionnels.

- Nous proposons un **stand d'information, d'échanges et de réduction des risques** tenus par des professionnels et des jobistes encadrés par ces mêmes professionnels.
- Nous accordons une importance particulière à la décoration et à l'aménagement (banderole de notre réseau, affiches, lumière tamisée, espace de discussion, ...) de ce stand. Il comporte :
- des brochures sur les produits
 - des brochures concernant le sida, les IST, la vie sexuelle et affective
 - des brochures d'information sur les services d'aide
 - des préservatifs,
 - des bouchons d'oreille
 - des questionnaires anonymes de Modus Vivendi

Nous mettons également à la disposition du public de l'eau et des collations sucrées.

En outre, en fonction de l'ampleur de l'évènement (festival, large implantation géographique, ...), nous essayons également de mettre en place des **équipes mobiles**. Celles-ci sont composées d'au moins un travailleur et un jobiste qui vont à la rencontre du public pour les informer de notre présence, notamment par

l'intermédiaire de flyers que nous concevons spécialement pour l'occasion, et pour répondre à leurs besoins / demandes immédiats (infos sur les produits, préservatifs, bouchons d'oreille, ...) sur place.

- Partenariat :

- Le réseau est le fruit d'un **partenariat entre 4 associations** (Alfa – Accueil Drogues, le Claj, Nadja et Seraing V) actives tant dans le domaine des assuétudes que de l'aide à la jeunesse. Les différentes tâches du réseau sont réparties entre elles.
- Projet participatif via notre pool de **jobistes** qui interviennent avec nous lors des actions et nous amènent également leur éclairage.
- **Modus Vivendi**, initiateur du projet, offre un soutien méthodologique et une partie du matériel. Nous participons également aux réunions Superfestif qu'ils organisent (voir plus loin).
- Nous obtenons les brochures, préservatifs, bouchons d'oreille, affiches, .. via **d'autres associations** (CLPS, Sidasol, Modus Vivendi, ...).
- Lors d'un évènement :
 - Nous avons des contacts avec l'**organisateur** qui nous sollicite afin de mettre en place l'intervention la plus adéquate possible
 - nous intervenons parfois en partenariat avec le **réseau et/ou l'association local(e)**
 - nous prenons contact avec les **différentes structures sur place** : Croix rouge, service d'ambulances privées, médecins, services de gardiennage, bénévoles, serveurs, ... afin de les informer de notre présence et de notre rôle, de manière à ce que soit ils nous relayent certaines situations, soit nous puissions également leur en orienter certaines

- Méthodologie d'intervention :

Toute demande d'intervention est analysée dans un 1^{er} temps par téléphone par la personne de contact qui la relaie ensuite à l'ensemble des membres du réseau.

Une rencontre entre les membres du réseau (tous ou quelques uns selon les disponibilités) et l'organisateur est alors planifiée.

Celle-ci a pour but :

- de lui présenter notre philosophie et méthodologie d'intervention
- d'obtenir des informations sur l'évènement en question et de s'assurer de la pertinence de notre intervention
- de sonder ses attentes vis-à-vis de notre réseau
- d'établir les modalités d'intervention
- de définir les bases de la convention de partenariat

Une équipe de travailleurs et jobistes est alors constituée pour assurer l'intervention et un responsable de l'action est déterminé parmi les travailleurs.

Au terme de l'intervention, un débriefing est organisé entre les travailleurs et les jobistes présents sur l'évènement. Animé par la coordination, le débriefing est aussi le moment de défraiement des jobistes.

Enfin, une évaluation est menée avec l'organisateur de l'évènement lors d'une de nos réunions plénières ultérieures.

- **Nos outils :**

- 1 ligne téléphonique et une adresse mail gérée pour l'instant par le Centre Alfa
- une banderole et le matériel nécessaire à la décoration du stand (lampes, brochures, affiches, ...)
- un folder de présentation et des flyers d'information sur notre stand
- **nos documents** (voir annexes):
 - une charte
 - critères d'inclusion pour les partenaires et partenaires occasionnels
 - une convention de partenariat avec les organisateurs
 - une convention pour les jobistes (ROI)
 - une convention de service pour les jobistes (en vue de leur défraiement)
 - une fiche de débriefing pour les évènements

V. ACTIVITES 2011

1. LES INTERVENTIONS EN MILIEU FESTIF

NB : voir fiches de débriefing complètes en annexe

a. Les Transbarbantes (Liège)

- 29 janvier 2011, au Carlo Lévi, soirée électro, hardcore, drum'n bass

- **Equipe** : 2 travailleurs et 2 jobistes de 22h à 2h

- **Formule** : stand

- **Public** : 200 personnes, âge moyen : 16-45 ans dont au moins 40% de 16-18 ans et 60% de 25-45 ans, consommation d'alcool, cannabis, XTC, cocaïne et autres. Plusieurs tentatives de consommation de produits.

- **Passage au stand** : 100 personnes

- **Matériel distribué** :

- préservatifs : 50
- brochures produits : 46
- questionnaires : 14

b. Soirée Caves de Cornillon (Liège)

Organisée par le même organisateur que les Transbarbantes, cette soirée se déroulait le 1^{er} avril 2011.

2 travailleurs étaient partants mais en l'absence de jobistes car nous étions dans l'impossibilité de les défrayer, nous avons décidé d'annuler notre prestation.

c. Ougrock Festival (Ougrée)

- 20 et 21 mai 2011, festival en plein air métal-rock

- **Equipe** : 3 travailleurs et 2 jobistes de 18h à 22h30 chaque jour

- **Formule** : stand + équipe mobile

- **Public** : 200 à 300 personnes par jour, public d'âge moyen, consommateurs "avertis", public familial (présence d'enfants et d'ados accompagnant leurs parents)

- **Passage au stand** : 60 personnes sur les 2 jours

- **Matériel distribué** :

- préservatifs : 85
- brochures produits : 96
- questionnaires : 27
- bouchons d'oreille : +++

d. Fin des examens dans le Carré (Liège)

- 22 juin 2011, guindaille étudiante dans les cafés du Carré

- **Equipe** : 2 travailleurs et 2 jobistes de 18h à 22h

NB: Certains services du réseau assuraient une intervention l'après-midi en partenariat avec l'Echevinat des Affaires sociales de la Ville de Liège (voir plus loin)

- **Formule** : stand au Claj St Jean

- **Public** : 300 à 400 personnes, âge moyen : 14-30 ans, étudiants dont 90% de très jeunes. Consommation d'alcool et parfois de cannabis.

- **Passage au stand** : 40 personnes

- **Matériel distribué** :

- préservatifs : 121
- brochures produits : 60
- questionnaires : 8

e. Fiesta du rock (Flémalle)

- 17 et 18 juin 2011, festival rock en plein air

- **Equipe** : 2 travailleurs et 1 jobiste de 18h à 24h chaque jour

- **Formule** : stand + équipe mobile (car présence d'un camping)

- **Public** : 20000 personnes sur les 2 jours, âge moyen : 15-45 ans, public familial, quelques groupes de jeunes, 1ères expériences produits et sexe

- **Passage au stand** : 650 personnes sur les 2 jours

- **Matériel distribué** :

- préservatifs : 259
- brochures produits : 82
- questionnaires : 13
- bouchons d'oreille +++

f. 15 août (Liège)

- festivités folkloriques liégeoises, quartier Outremeuse

- **Equipe** : 2 travailleurs le vendredi et 2 travailleurs et 1 jobiste le samedi

- **Formule** : stand à l'Auberge Simenon + équipe mobile le samedi

- **Public** : grand public – familial – 200.000 personnes sur les 2 jours

- **Passage au stand** : 25 personnes

- **Matériel distribué** :

- préservatifs : 69
- brochures produits : 20
- questionnaires : 8
- bouchons d'oreille

g. Unifestival (Sart Tilman - Liège)

- 6 octobre 2011, festival universitaire en plein air sur le site du Sart Tilman, scènes rock, reggae, rap, électro

- **Equipe** : 2 travailleurs et 2 jobistes de 18h à 23h

- **Formule** : stand

- **Public** : 3000 personnes, âge moyen : 20-25 ans, étudiants assez ouverts sur différents types de problématiques

- **Passage au stand** : 150 personnes

- **Matériel distribué** :

- préservatifs : 216
- brochures produits : 86
- questionnaires : 15
- bouchons d'oreille

EVALUATION QUANTITATIVE

- Nombre d'évènements couverts : **6**
- Tranche d'âge moyenne du public : **14-45 ans**
- Nombre approximatif de personnes touchées : **1025 personnes**
- Nombre de brochures distribuées : **390**
- Nombre de préservatifs distribués : **800**
- Nombre de questionnaires : **85**

2. LE PROJET CAFETIERS

Pour rappel, en 2010, en lien avec nos interventions "fin des examens" dans le Carré, nous décidons qu'il est important d'essayer d'intégrer les cafetiers à nos actions car il s'agit de véritables partenaires de la réduction des risques dans notre réalité festive liégeoise.

NB : Notre démarche s'inscrit en complémentarité du projet "Respect 16" mené par la Ville visant à rappeler la réglementation en matière d'alcool (interdiction aux moins de 16 ans) et à interpeller les vendeurs de boissons alcoolisées (cafetiers, night shops) qui ne la respecteraient pas.

Dans un 1^{er} temps, nous avons réalisé une enquête auprès des cafetiers du Carré ainsi que des fêtards dans le cadre de la fête de fin des examens de juin 2010 (voir questionnaire et analyse en annexe).

Les objectifs du questionnaire "cafetiers" étaient :

- par l'intermédiaire de ce sondage, de présenter notre réseau et ses actions
- de sonder leurs difficultés rencontrées et les solutions apportées et/ou à développer en matière de consommation de produits
- de sonder leurs connaissances sur les initiatives (projets) déjà développées par ailleurs entre services de prévention et cafetiers et leur intérêt pour cette démarche

L'objectif du sondage mené auprès des "fêtards" était, quant à lui, de déterminer les besoins de ceux-ci en matière de réduction des risques en milieu festif.

Cette ébauche de contacts ainsi que le dépouillement et l'analyse des questionnaires ont laissé entrevoir un terrain favorable à la mise en place d'actions de réduction des risques sous une forme à définir.

Dans un 2^{ème} temps,

Nous avons rencontré la Teignouse qui développe le projet "Café futé" dans la région Ourthe – Amblève.

Ensuite, à leur demande, nous avons rencontré Modus Vivendi, désireux d'implanter en région liégeoise le label Quality night; label destiné au milieu festif, à savoir les boîtes et détenteurs de lieux festifs. Ce label ne vise pas uniquement les usages de drogues mais a été élargi à la Promotion de la Santé : sexualité, acoustique, communication non-violente,

Il comporte 5 critères obligatoires :

1. la mise à disposition de préservatifs
2. la mise à disposition de bouchons d'oreille
3. la mise à disposition d'eau gratuite
4. l'alerte en cas de produits dangereux
5. la formation de minimum 50% du personnel en matière de réduction des risques liés à l'usage de drogues, des nuisances sonores, de gestion de conflits, de communication non-violente et d'interventions 1ers secours

La mise en place de ce label nécessite tout un travail préparatoire puis d'accompagnement.

En outre, en région liégeoise, une étape primordiale consisterait en un état des lieux des boîtes et salles qui pourraient être visées par ce label.

Aussi, compte-tenu non seulement des moyens (humains et matériels) importants requis par la mise en place de ce label mais aussi du fait qu'il ne vise pas notre 1^{ère}

réalité festive liégeoise, à savoir les cafés du Carré, nous avons décidé préférable de nous centrer tout d'abord sur la mise en place d'une "formule liégeoise spécifique" adaptée aux cafés.

Rencontre de partenaires potentiels :

- Katty Firquet, députée provinciale ayant rencontré Modus Vivendi concernant leur projet Quality Night et ayant particulièrement apprécié celui-ci, nous l'avons conviée à une de nos réunions pour lui présenter notre réseau ainsi que notre souhait de mettre en place un label pour les cafés du Carré. Celui-ci a retenu toute son attention et elle s'est dit prête à mettre des moyens à notre disposition pour le développer

- Rencontre de représentants du Cabinet de l'Echevinat des affaires sociales et de la santé de la Ville de Liège pour aborder le projet "Respect 16" visant le respect de la loi sur l'interdiction de la vente d'alcool aux moins de 16 ans et la complémentarité potentielle de cette action et de notre projet.

- Rencontre d'une représentante des PSE de la Ville de Liège afin d'envisager la participation de jeunes à ce projet (cf. importance du "travail par les pairs" dans notre philosophie d'action).

Actuellement

Nous avons précisé les différents axes du projet :

- ses objectifs
- son public
- les critères du label

2012 devrait être l'année de la concrétisation!

3. LES REUNIONS DU RESEAU "RISQUER MOINS"

Ces réunions rassemblent l'ensemble des partenaires du réseau liégeois "Risquer moins" et ont, notamment pour objet :

- la réflexion sur des points d'ordre méthodologique
- l'analyse des demandes d'intervention
- la préparation et l'évaluation des interventions
- la rencontre d'organisateur et de partenaires potentiels
- la conception d'outils de communication
- le développement de projets
- la recherche de sources de financement (subsidés, sponsors, ...)

Dates : 27/1, 24/2, 31/3, 23/5, 9/6, 22/9, 3/10, 17/11

Soit **8 réunions en 2011**

4. LES COLLABORATIONS / PARTENARIATS / LE TRAVAIL EN RESEAU

a. Participation aux réunions "Superfestif"

Modus Vivendi, association bruxelloise à l'initiative de la mise en place de projets de réduction des risques en milieu festif, est chargé d'assurer la coordination de l'ensemble des actions menées en la matière en Communauté française.

Les réunions "Superfestif" rassemblent dès lors des représentants de l'ensemble des projets de réduction des risques en Communauté française et ont notamment pour objet :

- d'accroître la connaissance du réseau via une présentation des actions et réalités de chacun
- le partage d'expériences et d'outils
- la réflexion sur des questions d'ordre méthodologique
- la "défense" et la promotion de notre secteur via la définition de stratégies visant à sensibiliser le politique et les organisateurs d'événements à la philosophie et la nécessité de nos interventions

Dates : 14/1, 26/5, 6/10, 8/12, soit **4 réunions en 2011**

b. Rencontres de partenaires potentiels

Le planning Louise Michèle et Sidasol ayant eu connaissance de nos actions ont souhaité nous rencontrer afin d'envisager les liens et partenariats éventuels.

En effet, ils développent l'un et l'autre:

- des projets de réduction des risques : infos sida, IST, traitement post-exposition, dépistages décentralisés anonymes et gratuits, ...
- des actions dans les milieux de vie afin de toucher les personnes là où elles se trouvent : quartiers, rues, milieux festifs, cafés, ...

Nos préoccupations en terme de prises de risques se rencontrent donc et nos interventions se déroulent parfois sur un même territoire, à savoir le "festif".

A ce jour :

- Quant au planning Louise Michèle : ayant entamé une réflexion relative à leurs actions de prévention, nous sommes en attente d'une proposition de "collaboration" de leur part

- Sidasol : l'asbl a souhaité dans un 1^{er} temps intégrer notre réseau en tant que partenaire à part entière mais, suite à des restrictions budgétaires (ayant abouti à un recentrage de leurs activités et au licenciement de personnel) elle n'a finalement pas eu les moyens de s'investir dans notre partenariat.

Sidasol reste néanmoins disponible pour nous fournir du matériel de prévention en matière de vie sexuelle et affective (préservatifs, brochures, affiches, ...).

c. Rencontre des partenaires locaux dans le cadre de la Fiesta du Rock

Dans le cadre de notre intervention au festival "La Fiesta du rock" à Flémalle, nous participons aux réunions de préparation et d'évaluation réunissant l'ensemble des intervenants (organiseurs, bénévoles, services de soins, ...) et partenaires locaux dont le GAPpp (service local d'aide aux toxicomanes).

d. Rencontre avec les politiques

1) Rencontre de Katty Firquet, députée provinciale

Particulièrement intéressée par le label Quality night développé par Modus Vivendi, nous avons invité Mme la Députée à une de nos réunions afin de lui présenter notre réseau, sa philosophie, ses interventions, son projet cafetiers mais aussi ses difficultés.

Mme Firquet s'est montrée emballée par notre projet de mise en place d'un label pour les cafés du Carré et s'est dit prête à mettre à notre disposition des moyens pour le concrétiser.

2) Rencontre de représentants de l'Echevinat des affaires sociales et de la santé de la ville de Liège

Dans le cadre de nos interventions fin d'examens dans le Carré, certaines associations, membres du réseau, développent une action en partenariat avec l'Echevinat durant un après-midi à la mi-juin.

Un stand est mis en place : l'Echevinat assure la logistique et la distribution de gadgets, boissons sucrées, ... ; les associations proposent quant à elles différentes animations (issues de l'outil Kottabos) visant à sensibiliser les jeunes aux effets immédiats de l'alcool sur l'organisme et modifications physiologiques induites (vue, réflexe, ...).

Cette année, un partenariat avec le **service PSE** de la Ville de Liège a été organisé afin de recruter dans les écoles des jeunes désireux de participer à l'action en informant les fêtards sur la présence de notre stand et sur notre philosophie d'action.

Seule une élève y a participé. En effet, peu d'élèves et d'enseignants semblent intéressés par cette thématique qui, selon une enquête réalisée par les PSE ne fait pas partie des priorités actuelles. En outre, le fait que les jeunes soient mineurs nécessitait l'accord des parents qui n'a pas toujours été obtenu.

Pour la suite, cette formule n'est néanmoins pas exclue mais devrait s'inscrire dans un projet global d'école. Tant les PSE que nous, serons attentifs aux opportunités de collaboration qui se présenteront à l'avenir.

En outre, l'Echevinat met à notre disposition un appui logistique ainsi qu'un précieux (et unique) subside qui nous a permis cette année de défrayer nos jobistes pour leur participation aux actions.

e. Recherche d'une coordination

A son origine, notre réseau était coordonné par le CLPS de Liège qui a dû par la suite se retirer de ce partenariat. Aussi, en l'absence de coordination, c'est le Centre Alfa, membre du réseau, qui a repris temporairement cette tâche. Chaque partenaire souhaitant idéalement que la coordination soit assurée par une structure "neutre" (c-à-d non impliquée dans le travail de terrain), il y a quelques mois, nous avons sollicité la plate-forme psychiatrique liégeoise qui, dans un 1^{er} temps, s'est montrée assez réticente car certains de ses membres soulignaient qu'il s'agissait d'une plate-forme de SOINS en santé mentale et que la réduction des risques n'y avait pas sa place.

Désormais, la plate-forme coordonne le Relia (réseau liégeois en assuétudes mis en place par la Région Wallonne) qui a dans ses missions la réduction des risques.

Dès lors, une rencontre avec le coordinateur du Relia a eu lieu en octobre 2011 afin de clarifier nos attentes respectives et d'y formuler notre demande de coordination.

Celle-ci sera examinée par le Conseil d'administration du Relia en 2012.

f. Participation au Move and go

Nous avons assuré un stand de présentation de notre réseau et de nos actions lors de cette manifestation à destination des jeunes mais aussi du tout public organisée par l'AMO le Claj le 30 mars 2011 Place St Etienne dans le centre de Liège.

VI. BILAN ET PERSPECTIVES

L'absence de subsides récurrents (nous ne percevons qu'une seule petite enveloppe ponctuelle de la Ville de Liège) se fait désormais cruellement ressentir, rendant parfois difficile notre fonctionnement et ce, à plusieurs niveaux :

- coordination assurée par une association membre qui a dégagé du temps de travail à cette fin
- les prestations des travailleurs sur évènements se font en heures supplémentaires
- difficulté de défraiement des jobistes ayant entraîné :
 - l'annulation d'une de nos prestations
 - la nécessité de faire appel aux organisateurs qui nous sollicitaient pour envisager un défraiement "en nature" des jobistes (entrées gratuites pour des soirées, places de cinéma, jeux de société, ...)
- nécessité de limiter nos interventions
- difficulté d'acheter de matériel et de développer l'aspect marketing, visibilité

...

Cependant, malgré ces embuches, le réseau liégeois "Risquer moins" est un réseau dynamique, fonctionnant de manière autonome sur base d'un partenariat efficace et développant de nombreux projets et actions.

A venir en 2012 :

- Poursuite de notre recherche de subsides et analyse de notre demande de coordination par le Relia
- Formation BEPS dispensée par la Croix rouge pour l'ensemble des partenaires du Réseau
- Développement de notre projet "cafetiers"
- Participation à la Saint QV de l'Université de Liège afin de faire connaître nos actions et d'y recruter d'éventuels jobistes
- Interventions déjà programmées :
 - la fin des examens dans le Carré en juin 2012
 - l'édition 2012 de la Fiesta du rock
 - le 15 août en Outremeuse
 - l'Unifestival

VII. ANNEXES

- Critères d'inclusion au Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif

- Critères d'inclusion des partenaires régionaux et occasionnels au Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif

- Convention de partenariat avec les organisateurs

- Convention à l'attention des jobistes formés par le Réseau liégeois "Risquer moins"

- Convention de service (jobistes)

- Fiche de débriefing

- Fiches de débriefing des interventions :
 - aux Transbarbantes
 - à l'Ougrock Festival
 - lors de la fin des examens de juin 2011
 - à la Fiesta du rock
 - au 15 août
 - à l'Unifestival

- Questionnaire "Cafetiers" et résultats



Critères d'inclusion au Réseau Liégeois
de réduction des risques en milieu festif (Risquer Moins)

Être intervenant du champ psycho-médico-social et/ou intervenant de terrain du champs des assuétudes et/ou de la jeunesse.

- **Adhérer et souscrire à la Charte du Réseau Liégeois de réduction des risques en milieu festif.**

Il est important, lors de la souscription à cette charte, que les pouvoirs organisateurs de chaque institution désireuse de devenir membre du Réseau Risquer Moins adhèrent également à cette charte.

- **Avoir suivi une formation dispensée par le Réseau Risquer Moins.**
- **Participer activement et régulièrement aux réunions du Réseau Risquer Moins ainsi qu'à l'une ou l'autre tâche.**

Nous attendons effectivement de tous nos membres une participation active et régulière à nos différentes réunions. En effet, chaque réunion apporte son lot de discussions, analyses, évaluations et prises de décisions auxquelles chaque membre doit participer selon ses disponibilités.

Fait à, le.....

Je soussigné.....pour
l'association/institution.....

.....
.....

déclare avoir pris connaissance de la Charte du Réseau Liégeois de réduction des risques en milieu festif, l'avoir signée et accepte les critères d'inclusion au Réseau Risquer Moins sus-mentionnés.

Signature :



Critères d'inclusion des partenaires régionaux et occasionnels au Réseau Liégeois de réduction des risques en milieu festif (Risquer Moins)

Adhérer et souscrire à la Charte du Réseau Liégeois de réduction des risques en milieu festif.

Il est important, lors de la souscription à cette charte, que les pouvoirs organisateurs de chaque institution adhèrent également à cette charte.

- **Une définition claire et non équivoque du rôle de chaque institution/association partenaire sera donnée avant toute action en milieu festif.**

En effet, chaque association/institution désireuse d'être partenaire occasionnel lors d'une action en milieu festif pourra apporter ses compétences et ses spécificités locales. Celles-ci seront définies au préalable.

- **Participation à la préparation et à l'évaluation de chaque action en milieu festif.**

Nous attendons effectivement de nos partenaires locaux la participation à une séance de préparation de l'action en milieu festif ainsi qu'à une séance d'évaluation du partenariat effectué.

- **Participation en appoint aux actions en milieu festif selon les spécificités locales de chaque institution désireuse d'être partenaire local du Réseau Risquer Moins.**

Fait à, le.....

Je soussigné.....pour
l'association/institution.....

.....
déclare avoir pris connaissance de la Charte du Réseau Liégeois de réduction des risques en milieu festif, l'avoir signée et accepte les critères de partenariat avec le Réseau Risquer Moins sus-mentionnés.

Signature :



Risquer Moins

"Réseau liégeois de réduction
des risques en milieu festif"



Convention de partenariat
Avec



L'augmentation régulière de la consommation des produits psychotropes est une réalité parmi les jeunes (15-30 ans). Ces jeunes, en général des **usagers occasionnels**, ne fréquentent pas les centres spécialisés et reçoivent **peu d'informations** quant aux risques liés à la consommation de drogues, encore moins sur les moyens de réduire ces risques.

En Communauté française, la réduction des risques en milieu festif existe depuis 1994. Actuellement, elle est mise en œuvre par **plus de 40 partenaires (182 événements festifs couverts en 2008)**.

C'est pourquoi, en mai 2007, des associations liégeoises se mobilisent autour **d'un projet de réduction des risques (RDR) liés à l'usage de drogues en milieu festif**.

Notre objectif est de **sensibiliser** les consommateurs aux risques liés à l'usage de produits psychotropes et les **informer** sur les moyens de **réduire ces risques**. En outre, nous cherchons à les informer sur le **sida, les hépatites, les infections sexuellement transmissibles**. Nous **renseignons également sur les institutions locales d'aide**, les possibilités de dépistage, etc.

Nous proposons un **stand d'information et de réduction des risques en milieu festif** tenu **par des professionnels et par des jeunes** formés, défrayés et encadrés par les professionnels.

Le projet s'inscrit dans une **démarche de promotion de la santé** car il tente de donner aux consommateurs les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé. Il opte ainsi pour une responsabilisation des usagers : responsable par rapport à soi-même (limiter les risques pour sa propre santé) et à autrui (prendre soin des autres et éviter de les mettre en danger).

Objectifs du projet « Drogues Risquer Moins »

Objectifs généraux

- Toucher un large public de jeunes pouvant être confrontés, dans les milieux festifs, à l'adoption de conduites à risques pouvant être liées à l'usage de drogues (usage abusif, isolement social, troubles de l'alimentation, santé mentale...).
- Leur donner les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur santé physique, mentale ou sociale en induisant des changements pour une gestion responsable de leur consommation.

- Permettre une reconnaissance des usagers en tant que citoyens à part entière par le biais du projet participatif.
- Améliorer la connaissance du phénomène (produits utilisés, tendances émergentes, modes de consommation...) grâce au recueil de données induit par l'action.

Objectifs intermédiaires

- Fournir des informations correctes et détaillées sur les produits, les risques liés à la consommation et les moyens de les réduire (méconnaissance du produit, produits de coupe, modes de consommation, relations sexuelles non protégées, non désirées...).
- Responsabiliser les usagers par rapport à eux-mêmes (limiter les dommages sur sa propre santé) mais aussi par rapport à leur entourage (notion de solidarité : protéger les autres en évitant de les mettre en danger, veiller les uns sur les autres).
- Permettre un relais des demandes de suivi, d'aide et de prise en charge adapté à leur situation en les orientant vers les différents services locaux d'aide et de dépistage appropriés.

Les partenaires

- Différentes institutions déjà actives dans la prévention des conduites à risque participent au projet. Ils négocient leur intervention avec les organisateurs d'évènements festifs, forment et encadrent les jobistes et informent et orientent le public via le stand.
 - L'asbl **Nadja**, centre d'accueil, de documentation, de prévention et de traitement des dépendances
 - **Le CLAJ**, Service d'Aide à la jeunesse Aide éducative et préventive en Milieu Ouvert
 - **Seraing 5**, centre d'accueil, d'information et de consultations, spécialisé dans le traitement des problèmes de toxico-dépendance
 - Le service prévention du Centre de Santé Mentale **ALFA**
 - L'asbl **Accueil-Drogues**, service d'information, d'orientation, de réduction des risques et d'échange de seringues)

- L'asbl **Modus Vivendi**, initiateur du projet, fournit la méthodologie, une partie du matériel.

- Un pool de **jobistes** effectifs

Méthode incontournable à la Réduction des Risques, **le projet participatif** consiste à intégrer au projet de jeunes jobistes, usagers de drogues, formés et convaincus du bien fondé de la RDR et de ce type d'interventions.

Les jobistes s'avèrent d'une aide précieuse pour leurs connaissances pratiques du milieu festif, du public cible et des produits ainsi que la crédibilité de leur discours auprès du public.

Recrutés dans le milieu festif même et inscrits dans l'ambiance de l'endroit investi, nous pouvons les considérer comme des « facilitateurs de contact ». Ils nous permettent de toucher un public que les professionnels ne pourraient atteindre seuls et de transmettre des messages de RDR auprès de leurs pairs.

Enfin, ce type de méthode participative reconnaît les usagers de drogues comme acteurs de leur propre santé et leur permet de s'inscrire dans une démarche citoyenne en s'appropriant le projet et en s'investissant dans une optique de promotion de la santé et de santé publique.

Le projet « Drogues Risquer Moins » est soutenu par la Communauté française.

CONVENTION ENTRE
« Risquer Moins, réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif »
ET

- Les partenaires du PROJET « RISQUER MOINS » s'engagent à :
 - détacher gratuitement au moins professionnels encadrant une équipe de..... jobistes qui assureront un travail de prévention et de réduction des risques dans le cadre de(l'horaire peut varier en fonction de l'affluence,...).
 - fournir le matériel de prévention à disposition du public (brochures, préservatifs,...).

- L'organisateur de s'engage à :
 - fournir l'espace et le mobilier nécessaires (tables et chaises) au stand
 - fournir de l'eau potable et, si possible, des collations sucrées (biscuits, fruits,...) à l'attention du public
 - fournir des boissons non alcoolisées aux professionnels et aux jobistes
 - faire figurer le logo du réseau liégeois "Risquer moins" sur les affiches, flyers, ... de la manifestation

Liège, le

Pour le Réseau liégeois "Risquer Moins"

Pour

Convention à l'attention des jobistes formés par le Réseau Liégeois Risquer Moins.

1. Engagement vis-à-vis du Réseau Risquer Moins.

- **Le jobiste doit être en accord avec la philosophie de la réduction des risques qui sous-tend l'action du Réseau Liégeois Risquer moins (cf. Adhésion à la *Charte de « Risquer Moins »*, Réseau Liégeois de réduction des risques en milieu festif).**
- **Le jobiste doit participer à chaque séance de briefing et de débriefing :**

Briefing : Séance d'information se déroulant AVANT chaque action où la convention d'intervention sera signée.

Débriefing : Séance d'évaluation se déroulant APRES chaque intervention où la deuxième partie de la convention jobiste sera complétée et signée. C'est uniquement lors du débriefing que le jobiste sera rémunéré.

NB : Les deux séances obligatoires sus mentionnées ne sont pas rémunérées.

- **Le jobiste doit respecter les horaires, les tâches qui lui seront attribuées, le(s) lieu(x) où il devra se rendre ainsi que les consignes applicables lors des interventions.**

Pauses : Celles-ci seront définies par l'intervenant responsable de l'intervention.

- **Bien connaître son sujet**

Après écolage et deux ou trois actions coachées, le jobiste doit avoir une bonne connaissance du contenu des brochures et de la méthodologie d'intervention.

NB : Chaque action est coordonnée par un intervenant professionnel. À tout moment, le jobiste peut se référer à lui pour quelque question qu'il se pose ou quelque difficulté qu'il rencontre.

2. Consignes applicables lors des interventions.

- A. **Durant toute la durée de l'action, le jobiste représente le projet de RDR et doit donc faire preuve de crédibilité auprès du public, au même titre qu'un professionnel.**

Le Jobiste doit arriver sur le lieu de l'action « en état » d'assurer la prestation que l'on attend de lui, à savoir : s'exprimer de manière claire et cohérente, avoir un comportement et une présentation adéquats, être capable d'assurer les tâches qui lui sont attribuées.

Cela signifie qu'aucune consommation ne sera autorisée pendant les prestations au stand ou en équipe mobile.

Si le responsable estime que l'état du jobiste est inadéquat pour assurer le travail qu'il s'est engagé à prester, le jobiste sera immédiatement exclu de la prestation du jour (avec les retenues financières que cela entraînerait).

B. Le responsable de l'action détermine les moments les plus opportuns pour prendre les pauses.

Au retour des pauses, le responsable évaluera si le jobiste est toujours en état d'assurer sa prestation. Si tel n'était pas le cas, le jobiste serait immédiatement exclu du reste de la prestation (avec les retenues financières que cela entraînerait).

C. Respecter la confidentialité.

D. Veiller à rester dans son rôle de jobiste. Par exemple : ne pas jouer au « psy », ou raconter sa vie,...

E. Ne pas être intrusif. Par exemple : ne pas s'immiscer dans la vie privée de la personne, ne pas poser de question indiscrète,...

F. Parler uniquement de ce que l'on sait. Si le jobiste n'est pas certain de la réponse adéquate à une question formulée par le public, il devra s'en référer à l'intervenant responsable de l'action.

G. Bien connaître le contenu des brochures. Comme dit précédemment, après deux ou trois interventions coachées, le jobiste devra être en mesure de connaître le contenu des brochures dans le but de pouvoir les utiliser à bon escient.

H. Ne pas juger l'autre, tant dans sa consommation que dans sa non-consommation.

I. Distinguer travail et consommation personnelle. Par exemple : ne pas parler de sa consommation personnelle.

J. Respecter les démarches de prévention autres que celles de la réduction des risques.

Fait à, le.....

Je soussigné, jobiste pour le Réseau Liégeois de réduction des risques en milieu festif, déclare avoir pris connaissance de cette convention et la signe en accord avec son contenu.

Signature :

CONVENTION DE SERVICE

Entre le Réseau Liégeois de réduction des risques en milieux festifs « Risquer Moins », et plus particulièrement l'ASBL Centre Alfa, ayant son siège Rue de la Madeleine, 17 – 4000 Liège, représentée par Monsieur Jacques Van Russelt, coordinateur, et
Mr./Mme, ci après dénommé le collaborateur.

Préambule :

S'inscrivant dans la dynamique impulsée par Modus Vivendi en Communauté française (asbl bruxelloise ayant pour objet social la prévention du sida auprès des usagers de drogues et la réduction des risques liés à l'usage de drogues), le réseau « Risquer Moins » a pour objet la réduction des risques liés à l'usage de drogues et d'alcool en milieux festifs.

En vue de cette mission d'information et d'éducation, le Réseau « Risquer Moins » souhaite collaborer avec différentes personnes agissant sur le terrain. Cette collaboration se fait en dehors de tout lien de subordination et de manière limitée.

En égard à ce qui précède, les parties ont convenu ce qui suit :

Article 1 : Objet de la convention

Par la présente convention, le Réseau « Risquer Moins » confie au collaborateur une mission d'information et d'éducation qui vise la réduction des risques liés à l'usage de drogues et d'alcool en milieux festifs.

En vue de cette mission, le collaborateur aura suivi une formation spécifique. Le collaborateur s'engage à participer à un briefing avant l'évènement et à une évaluation après l'évènement.

Article 2 : Nature de la convention

Les parties sont liées par un contrat d'entreprise. Il n'existe entre elles aucun lien de subordination. Chacune des parties est ainsi libre de mettre fin à tout moment à la convention de service.

Toute note, mémo, instruction qui émanerait ou que donnerait le Réseau « Risquer Moins » n'aura d'autre objet que de permettre une parfaite et entière exécution de la présente convention.

Le collaborateur reste libre d'exercer toute autre activité généralement quelconque. Cette disposition s'entend cependant sans préjudice d'une nécessaire présence pour l'exécution de la présente convention.

Article 3 : Honoraires

A l'issue de l'exécution entière et parfaite de la convention, le collaborateur recevra la somme de euros, ce qui correspond au tarif horaire de 6.20€.

Par exécution entière et parfaite de la convention, il y a lieu notamment d'entendre que le collaborateur doit avoir participé à toutes les réunions et activités que nécessite la mission à laquelle il collabore.

Article 4 : Durée de la convention

Nom et lieu de l'évènement :

Date de l'évènement :

Horaire presté :

Fait en deux exemplaires, chacune de parties déclarant avoir reçu le sien.

Signature :

Pour le Réseau « Risquer Moins » :

Action en milieu festif d'information

et de réduction des risques liés à l'usage des drogues



Risquer Moins

"Réseau liégeois de réduction
des risques en milieu festif"

FR/Risquer moins/fiche débriefing

FICHE DE DEBRIEFING :

- Institution et personne responsable de l'action :

Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif – 04/223.09.03

Coordination : Florence Renard

Responsable de l'action :

Travailleurs :

- Evènement (date et lieu) :

- Contact pour l'évènement :

- Prénoms des jobistes et horaires de travail :

- Type de musique et de soirée :

- Age moyen du public :

- Caractéristiques du public :

- Nombre approximatif de personnes présentes à l'évènement :

- Nombre approximatif de personnes passées par le stand :

- D'après vos observations, l'évènement est-il adéquat pour l'action à mener?

- Organisation du stand :

Emplacement :

Matériel logistique utilisé : classique (stand sous tonnelle avec tables et chaises, affiches, folders, brochures, préservatifs, bouchons d'oreille, ...)

Remarques :

- **Nombre de préservatifs distribués :**
- **Nombre de brochures distribuées :**
 - cannabis :**
 - speed et amphétamines :**
 - héroïne :**
 - alcool :**
 - XTC :**
 - champi et LSD :**
 - cocaïne :**
 - médicaments :**
 - Autres :**
- **Nombre de questionnaires remplis :**
- **Accueil des organisateurs :**
- **Accueil et réactions du public :**
- **Connaissance préalable des brochures par le public :**
- **Questions fréquemment posées :**
- **Anecdotes :**
- **Remarques, problèmes rencontrés et solutions proposées :**

Fiche de débriefing :
“Transbarbantes” au Carlo Levi 29/01/2011

□ **Institution et nom de la personne responsable de l'action :**

Consortium d'associations : Réseau « Drogues Risquez Moins » Liège

Lors de l'évènement:

Alfa/Accueil-Drogues : Christophe Quennery

CLAJ Outremeuse : Annick Evrard

Jobistes : Alizé

Neal

□ **Evènement :**

« Transbarbantes » au Carlo Levi du samedi 29/01/11 à 22h00 au dimanche 30/01/11 à 2h00.

□ **Personnes de contact sur le site (organisateur) :**

Grégory (membre de l'association « Breack & Broll ») 0498/70.58.43

□ **Prénoms des jobistes et horaire de travail :**

Alizé: 23h à 2h00 (travaillait jusque 22h30...)

Neal: Aucune prestation (s'est rendu compte qu'il avait trop de travail pour l'école)

□ **Type de musique et de soirée :** Hardcore, drum 'n bass, electro.

□ **Âge moyen du public :** 16-45 ans

□ **Caractéristiques du public :**

Une bonne partie (environ 40%) était assez jeune (16-18 ans), le reste du public était adulte (25-45 ans). Consommation d'alcool, cannabis, XTC, parfois coke et autres. En tous cas, pas mal d'usages ayant essayé plusieurs produits différents.

□ **Nombre de personnes présentes :**

Entre 100 et 200 personnes sur toute la soirée.

□ **Nombre de questionnaires remplis :**

14 questionnaires remplis.

❑ **Nombre approximatif de personnes passées par le stand :**

Environ 100 personnes sur 4h de prestation, peu de difficulté à faire remplir le questionnaire. En effet, il n'y avait pas d'autre activité proposée par le Carlo Levi et les usagers se sont montrés fortement intéressés.

❑ **D'après vos observations, l'événement est-il adéquat pour l'action à mener ?**

Oui. L'intérêt est moindre du point de vue du public plus âgé mais soutient notre action pour sensibiliser les plus jeunes.

❑ **Organisation du stand et/ou de l'équipe mobile:**

Le grand avantage pour cet évènement fut notre visibilité. En effet, l'endroit ne fait que 5 à 6 mètres de large, nous étions placés juste après l'entrée... sur une table de BILLARD ! Bref, chaque personne entrant au Carlo Levi ne pouvait s'empêcher de voir notre stand.

Cette disposition a permis de toucher un maximum de personnes et de faire remplir pas mal de questionnaires.

L'organisateur avait prévu des boissons et collations pour les intervenants de l'action. Des fruits ont été délicatement préparés pour les fêtards et de l'eau gratuite était à leur disposition directement au bar.

Une équipe mobile n'était pas nécessaire vu l'exiguïté du lieu, d'autant que pour se réapprovisionner en fruits, il fallait traverser la salle et passer derrière les DJ's. Nous n'avons d'ailleurs pas eu affaire à un quelconque malaise du public.

❑ **Accueil et réactions des organisateurs :**

Un accueil très chaleureux nous a été réservé !

L'organisateur, ayant appris que nous ne pourrions pas défrayer nos jobistes, leur a proposé des tickets boissons gratuits et les a invités à venir gratuitement (accompagnés d'un ami pour qui ce sera gratuit aussi) lors de la prochaine soirée qu'il organise aux caves de Cornillon le 01/04/2011...

L'organisateur, prônant qu'il y ait des drogues dans le festival et dans la ville en général, était plutôt satisfait de notre action.

Une collaboration plus établie devrait s'opérer pour les prochaines soirées qu'il organise...

❑ **Accueil et réactions du public :**

La tranche des 25-45 ans était plus "méfiante" sur les informations données. Bien qu'ils estiment que cette action soit nécessaire dans ce genre d'endroit, peu d'entre eux considèrent que ces messages pouvaient leur être destinés.

Les plus jeunes se sont confiés rapidement sur leurs envies, motivations, ... Ils semblaient satisfaits de remplir le questionnaire, considérant qu'il était chouette de prendre leur avis, leurs expériences en considération.

Accueil globalement positif donc de notre philosophie RdR.

Connaissance préalable des brochures par le public :

Certains les connaissaient via les festivals (Dour, Esperanzah, ...). Beaucoup connaissaient la brochure ALCOOL mais peu d'entre eux connaissaient celles sur l'XTC, les amphétamines et les drogues psychédéliques.

Questions fréquemment posées :

Une demande spécifique pour des informations sur le GHB... Seule une brève information sur ce produit se retrouvait dans la brochure « Drogues – sous tous rapports sexuels ». Mais nous aurions aimé avoir la brochure de MODUS sur ce produit.

Anecdotes :

1. Nous avons été fort soutenus par « l'Amie Cahuète »... Légèrement éméchée, cette quadragénaire a développé toutes ses ressources pour mettre de l'ambiance, ramener des sous à l'organisateur (l'entrée était au prix libre), ... Parfois un peu soûlante (c'est le cas de le dire), elle a quand même contribué à faire notre promo !
2. Le copain de « l'amie Cahuète » est un artiste. Il a quelque peu décorer notre stand avec ses peintures sur cartons de bières... Collaboration très chouette et valorisante.

Remarques :

- Malgré le fait que le public soit déjà expérimenté dans le domaine des produits, peu sont vraiment informés sur les conseils de RdR et sur les différents centres de traitements de la région Liégeoise.
- L'horaire de l'intervention était parfait. 4h d'intervention permet aux intervenants de rester concentrés durant toute la permanence. Ceci permet également de rencontrer des usagers conscients, pas encore sous l'emprise trop importante de produits.

□ Type et nombre de préservatifs et lubrifiant distribués :

Une bonne cinquantaine de préservatifs distribués.

□ Nombre de brochures distribuées :

<u>Cannabis</u>	10	<u>Champi et LSD</u>	9
<u>Alcool</u>	7	<u>Médicament</u>	4
<u>Héroïne</u>	0	<u>Speed</u>	3
<u>Cocaïne</u>	7		
<u>GHB</u>	0		
<u>XTC</u>	6		



Risquer Moins
"Réseau liégeois de réduction
des risques en milieu festif"

FR/Risquer moins/débriefing Ougrock

FICHE DE DEBRIEFING : OUGROCK FESTIVAL

- Institution et personne responsable de l'action :

Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif – 04/223.09.03

Coordination : Florence Renard

Responsable de l'action : Pascale Clukers

Travailleurs : Catherine, Pascale et Florence le vendredi 20
Pascale, Emmanuel et Christophe le samedi 21

- Evènement : Ougrock Festival, 20 et 21 mai 2011 à Ougrée

- Contact pour l'évènement :

J. Dupont

ASBL ougree.be, rue Roi Albert, 115 à 4102 Ougrée

04/336.16.36

- Prénoms des jobistes et horaires de travail :

Vendredi 20/5 : Rose de 18h à 23h

Neal de 18h à 23h

Samedi 21/5 : Rose de 18h10 à 22h40

Neal de 18h10 à 22h10

- Type de musique et de soirée : métal – rock, festival en plein air

- Age moyen du public : 35 ans

- Caractéristiques du public : public d'âge moyen, rockeurs, anciens consommateurs "avertis", consommant actuellement essentiellement de l'alcool et du cannabis – public familial (présence d'enfants et ados accompagnant leurs parents)

- Nombre approximatif de personnes présentes à l'évènement : 200 à 300 personnes / jour

- Nombre approximatif de personnes passées par le stand : une trentaine par jour

- D'après vos observations, l'évènement est-il adéquat pour l'action à mener?

En questionnement, à confirmer car le festival sera amené à prendre de l'ampleur. Néanmoins, il s'agissait d'un public aguerri (peu de 1^{ère} consommation), peu

intéressé et se sentant peu concerné par une info sur les produits. Ce sont les bouchons d'oreille et les préservatifs qui ont eu le plus de succès!

- Organisation du stand :

- **Emplacement** : le 1^{er} jour, à côté du bar; en face de la scène le 2^{ème} jour
- **Matériel logistique utilisé** : classique (stand sous tonnelle avec tables et chaises, affiches, folders, brochures, préservatifs, bouchons d'oreille, ...)
- **Remarques** :
 - quel que soit l'emplacement, discussion difficile voire impossible compte tenu de l'ampleur du bruit
 - peu de personnes se présentant au stand, les jobistes ont fait une équipe mobile pour aller à la rencontre des festivaliers (distribution de brochures, bouchons d'oreille, préservatifs, questionnaires)
 - les organisateurs nous ont fourni des fruits ainsi que de l'eau

- Nombre de préservatifs distribués : 85

- Nombre de brochures distribuées :

- **cannabis** : 21
- **speed et amphétamines** : 12
- **héroïne** : 0
- **alcool** : 16
- **XTC** : 12
- **champi et LSD** : 11
- **cocaïne** : 13
- **médicaments** : 11
- **Autres** : services d'aide (Seraing V, Jeunes consommateurs), bouchons d'oreille +++

- Nombre de questionnaires remplis : 27

- Accueil des organisateurs : très bien, tout l'équipement et le matériel demandés étaient ok – message au micro durant le festival pour informer de notre présence

- Accueil et réactions du public : assez neutre, peu demandeur d'info - même si certains festivaliers ont souligné que c'était bien que nous soyons présents : discussions avec parents en questionnement par rapport aux consommations de leur enfant, contact avec un responsable d'une société de gardiennage en vue de former son personnel et de solliciter notre présence dans certaines soirées, ...
Très intéressé par les bouchons d'oreille et les préservatifs.

- Connaissance préalable des brochures par le public : certains oui et d'autres non, ne se sentant de toutes façons pas concernés

- Questions fréquemment posées :

- c'est ici pour les tickets boisson?
- où sont les toilettes?

- peut-on prendre des bouchons d'oreille, des préservatifs gratuitement?

- Anecdotes :

- un festivalier a uriné à l'arrière de notre tonnelle
- jonglerie d'un des intervenants à attirer et distrait certains enfants

- Remarques, problèmes rencontrés et solutions proposées :

- les jobistes n'étaient pas les pairs du public! (tant point de vue de l'âge que du style musical)
 - pistes : étendre notre panel de jobistes, mieux cibler les jobistes via une description plus détaillée de l'évènement
- le bruit !



Risquer Moins

"Réseau liégeois de réduction
des risques en milieu festif"

FR/Risquer moins/fiche débriefing_fin examens carré_juin 2011

FICHE DE DEBRIEFING : FIN DES EXAMENS – CARRE – JUIN 2011

- Institution et personne responsable de l'action :

Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif – 04/223.09.03

Coordination : Florence Renard

Travailleurs : Anne-Lise Gardin (Accueil Drogues) et Emmanuel Paulus (Claj St Jean)

Jobistes : Alizé et Dominique

- Evènement (date et lieu) : fin des examens dans le Carré à Liège, 22 juin 2011 de 18h à 22h

- Contact pour l'évènement : /

- Prénoms des jobistes et horaires de travail :

Alizé et Dominique de 18h à 22h

- Type de musique et de soirée : chaque café du Carré passe son propre style de musique

- Age moyen du public : 12-25 ans

- Caractéristiques du public : une majorité (environ 90%) était très jeune (mineurs ou juste majeurs), le reste du public était adulte et précarisé (sdf, toxicomane).

Consommation principalement d'alcool, parfois de cannabis.

Adolescents relativement ouverts sur les questions de sexualité et de drogue, déclarant que ce n'est pas pour eux.

- Nombre approximatif de personnes présentes à l'évènement : entre 300 et 400 personnes sur toute la soirée

- Nombre approximatif de personnes passées par le stand :

Environ 40 personnes sur 4h de prestation, peu de difficulté à faire remplir le questionnaire. En effet, le soir, il n'y avait pas d'autre activité proposée dans le Carré. Par contre, il était plus difficile de discuter des produits. Ces jeunes-là ne se sentaient, pour la plupart, pas concernés.

Il était plus facile de discuter de sexualité avec eux. Le nombre de préservatifs distribués est d'ailleurs important.

La présence d'Anne-Lise sur le stand a fait s'arrêter plusieurs personnes du public d'Accueil Drogues. L'un d'entre eux s'est d'ailleurs vraiment "incrusté" au stand. Pour eux, la distribution de préservatifs était bénéfique.

- D'après vos observations, l'évènement est-il adéquat pour l'action à mener?

Oui mais avec un dispositif réduit comme le nôtre, certainement pas plus tard. Passé 22h, les étudiants sont "bien" saouls et le dialogue n'est pas constructif. Il serait intéressant de proposer une relax zone pour des heures plus tardives dans la nuit.

- Organisation du stand :

Bien que nous étions bien situés (devant le Claj), le nombre de passages au stand n'a pas été fulgurant.

La banderole était attachée aux "mange-debout" → manque de visibilité.

Les brochures (habituelles) ainsi que les préservatifs étaient disposés sur les tables et les appuis de fenêtre du Claj. Le stand était décoré par des lampes de couleur et relativement attractif.

NB: les jobistes ont par ailleurs fortement invité les étudiants à remplir les questionnaires.

Il n'y a pas eu d'équipe mobile → à refaire + flyers pour signaler la présence de notre stand.

- Nombre de préservatifs distribués : 121

- Nombre de brochures distribuées :

- cannabis** : 16
- speed et amphétamines** : 7
- héroïne** : 0
- alcool** : 6
- XTC** : 9
- champi et LSD** : 14
- cocaïne** : 6
- médicaments** : 2
- Autres** :

- Nombre de questionnaires remplis : 8

- Accueil des organisateurs : /

- Accueil et réactions du public :

Les mineurs ou jeunes ados étaient relativement réceptifs et montraient un intérêt à s'arrêter et éventuellement discuter.

Les plus jeunes se sont confiés rapidement sur leurs envies, motivations, ... Ils semblaient satisfaits de remplir le questionnaire, considérant qu'il était chouette de prendre leur avis, leurs expériences en considération.

La tranche 18-25 ans était plus "méfiante", ne s'approchait pas du stand. Un peu comme s'ils n'avaient rien à apprendre...

Accueil globalement positif de notre philosophie RDR.

Discussion avec un serveur du Take Off qui trouvait notre initiative très chouette.

- Connaissance préalable des brochures par le public :

La première impression est que les étudiants rencontrés connaissaient déjà les brochures mais en fait non.

2 d'entre eux s'y sont intéressés dans leur coin, sans vouloir en discuter avec nous.

- Questions fréquemment posées :

Essentiellement des questions sur la vie affective et sexuelle.

- Anecdotes :

Anne-Lise qui se cache à l'étage du Claj pour ne pas qu'un patient s'arrête et "squatte" le stand.

- Remarques, problèmes rencontrés et solutions proposées :

- ⇒ veiller à rendre le stand plus visible : emplacement de la banderole + équipe mobile avec flyers et contacts avec les cafetiers!
- ⇒ action fort orientée vie sexuelle et affective ou "occupationnelle"



Risquer Moins

"Réseau liégeois de réduction
des risques en milieu festif"

FR/Risquer moins/débriefing Fiesta 2011

FICHE DE DEBRIEFING : FIESTA DU ROCK – EDITION 2011

VENDREDI 17 JUIN 2011

- Institution et personne responsable de l'action :

Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif – 04/223.09.03

Coordination : Florence Renard

Responsable de l'action : Bertrand Pufalt

- Evènement : Fiesta du rock 17, 18 et 19 juin 2011 à Flémalle

- Contact pour l'évènement :

Xavier Bohon

0497/54.35.25

- Prénoms des jobistes et horaires de travail :

Rose de 18h à 24h

- Type de musique et de soirée : rock, festival en plein air

- Age moyen du public : 15 - 45 ans

- Caractéristiques du public : familial + quelques groupes de jeunes, 1ères expériences produits et sexe

- Nombre approximatif de personnes présentes à l'évènement : 12000 personnes

- Nombre approximatif de personnes passées par le stand : 300 à 400 personnes

- D'après vos observations, l'évènement est-il adéquat pour l'action à mener?

Oui : la demande est présente, le public colle au projet, notion de risques présente, besoin d'infos, notre action est demandée comme "surveillance" surtout au camping.

- Organisation du stand :

- **Emplacement :** très bien, entre la petite scène et Solidaris

- **Matériel logistique utilisé** : classique (stand sous tonnelle avec tables et chaises, affiches, décors, folders, brochures, préservatifs, bouchons d'oreille, ...)
 - **Remarques** : manque de brochures Décibel + langues différentes + moyens de contraception
- **Accueil des organisateurs** : très bien, eau gratuite, tickets boisson + repas pour travailleurs et jobistes
- **Accueil et réactions du public** :
- certains refusent l'info car ne se sentent pas concernés, se pensent informés (parfois mal informés)
 - bon accueil, le public trouve réponses à ses questions
 - crainte que ce soit un moyen de les repérer (que ce ne soit pas anonyme)
- **Connaissance préalable des brochures par le public** : de plus en plus de personnes les connaissent mais sans les avoir forcément consultées
- **Questions fréquemment posées** :
- qu'est-ce que vous faites?
 - distribuez-vous des pilules du lendemain?
 - tickets?
 - programme?
- **Anecdotes** :
- un couple de lesbiennes a demandé des préservatifs pour femmes et si ça servait pour mettre sur des godmichets
 - demande d'info pour personne quadragénaire célibataire
 - bouchons d'oreille à mettre ... dans les oreilles!
- **Remarques, problèmes rencontrés et solutions proposées** :
- pour l'année prochaine, distribuer les brochures "guide du festivalier" au camping
 - avoir des préservatifs de différentes tailles pour public plus âgé; divorcé, ... + axer sur la prévention pour ce type de public
 - bouchons d'oreille pour les jeunes surtout dans le camping pas forcément pour le concert

SAMEDI 18 JUIN 2011

- **Institution et personne responsable de l'action :**

Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif – 04/223.09.03
 Coordination : Florence Renard
 Responsable de l'action : Pascale Clukers

- **Evènement :** Fiesta du rock 17, 18 et 19 juin 2011 à Flémalle

- **Contact pour l'évènement :**

Xavier Bohon
 0497/54.35.25

- **Prénoms des jobistes et horaires de travail :**

Dominique de 20h à 24h

- **Type de musique et de soirée :** rock - métal, festival en plein air

- **Age moyen du public :** 15 - 45 ans

- **Caractéristiques du public :** familial + quelques groupes de jeunes, 1ères expériences produits et sexe

- **Nombre approximatif de personnes présentes à l'évènement :** 8000 personnes

- **Nombre approximatif de personnes passées par le stand :** 250 personnes

- **D'après vos observations, l'évènement est-il adéquat pour l'action à mener?**

Oui : la demande est présente, le public est en accord avec le projet, notion de risques présente, besoin d'infos, besoin d'un œil sur la sécurité du camping notamment.

- **Organisation du stand :**

- Emplacement :** très bien, entre la petite scène et Solidaris
- Matériel logistique utilisé :** classique (stand sous tonnelle avec tables et chaises, affiches, décors, folders, brochures, préservatifs, bouchons d'oreille, ...)
- Remarques :** manque de brochures Décibel + langues différentes + moyens de contraception

- **Nombre de préservatifs distribués (sur les 2 jours) :** 259

- **Nombre de brochures distribuées (sur les 2 jours) :**

- cannabis :** 14
- speed et amphétamines :** 7
- héroïne :** 0
- alcool :** 27
- XTC :** 7

- **champi et LSD** : 6
- **cocaïne** : 14
- **médicaments** : 7
- **Autres** : /

- **Accueil des organisateurs** : très bien, eau gratuite, tickets boisson + repas pour travailleurs et jobistes

- **Accueil et réactions du public** :

- "timides" concernant l'info relative aux relations sexuelles
- trouve l'action rassurante, réponses à leurs demandes, sait vers qui se tourner si un problème survient

- **Connaissance préalable des brochures par le public** : bonne connaissance mais peu sur le camping

- **Questions fréquemment posées** :

- qu'est-ce que vous faites?
- distribuez-vous des pilules du lendemain?
- tickets?
- programme?
- 1 personne intéressée pour devenir jobiste

- **Anecdotes** :

- demande de bouchons d'oreille pour ébats sexuels bruyants
- demande de nourriture (conséquence) car fort cher sur le site

- **Remarques, problèmes rencontrés et solutions proposées** :

- pour l'année prochaine, distribuer les brochures "guide du festivalier" au camping
- avoir des préservatifs de différentes tailles pour public plus âgé; divorcé, ... + axer sur la prévention pour ce type de public
- bouchons d'oreille pour les jeunes surtout dans le camping pas forcément pour le concert
- beaucoup de demandes des parents pour des bouchons d'oreille pour les petits
- mettre un drapeau pour être visible de plus haut
- prendre lampes de poche pour questionnaire dans stand + camping
- logo phosphorescent "Risquer moins" à distribuer → se renseigner auprès de Sidasol



FICHE DE DEBRIEFING : 15 AOUT 2011

- Institution et personne responsable de l'action :

Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif – 04/223.09.03

Coordination : Florence Renard

Responsable de l'action :

Travailleurs :

- Vendredi 13 août : Bertrand Pufalt (Claj), Pascale Clukers (Seraing V)

- Samedi 14 août : Annick Evrard (Claj), Christophe Quennery (Accueil Drogues)

- Evènement (date et lieu) : Festivités du 15 août 2011 en Outremeuse – Stand à l'Auberge Simenon

- Contact pour l'évènement : Dominique Faure (directrice de l'Auberge Simenon)

- Prénoms des jobistes et horaires de travail :

Sophie de 20h à 24h30

- Type de musique et de soirée : folklorique, musiques du monde, rock

- Age moyen du public : de "7 à 77 ans"

- Caractéristiques du public : "Grand public". Familial et calme le vendredi, davantage "imbibé" le samedi.
Public peu "averti".

- Nombre approximatif de personnes présentes à l'évènement : 200.000 sur les 2 jours

- Nombre approximatif de personnes passées par le stand : 5 le vendredi et 20 le samedi

- D'après vos observations, l'évènement est-il adéquat pour l'action à mener?

Oui car 2 axes sont couverts :

- "vitrine", présentation de notre action

- intervention "pure"

- Organisation du stand :

- **Emplacement :** à l'Auberge Simenon

- **Matériel logistique utilisé** : classique (stand avec tables et chaises, affiches, folders, brochures, préservatifs, bouchons d'oreille, ...)
- **Remarques** :
 - mise à disposition de pommes par l'Auberge
 - équipe mobile le samedi : beaucoup de jeunes mais contacts difficiles vu l'affluence

- **Nombre de préservatifs distribués** : 69

- **Nombre de brochures distribuées** :

- **cannabis** : 7
- **speed et amphétamines** : 1
- **héroïne** : 0
- **alcool** : 3
- **XTC** : 1
- **champi et LSD** : 4
- **cocaïne** : 3
- **médicaments** : 1
- **Autres** :

- **Nombre de questionnaires remplis** : 8

- **Accueil des organisateurs** : très bien

- **Accueil et réactions du public** : intéressé, curieux, apprécie la démarche

- **Connaissance préalable des brochures par le public** : oui et non

- **Questions fréquemment posées** :

- où sont les gobelets réutilisables?
- où sont les toilettes?

- **Anecdotes** :

- utilisation de l'espace Wifi dans lequel notre stand se trouve par des particuliers pour téléphoner, utiliser leur PC portable
- razzia sur les brochures soi-disant pour les enfants
- grand intérêt pour les préservatifs féminins
- contact avec un organisateur de soirée

- **Remarques, problèmes rencontrés et solutions proposées** :

- L'emplacement à l'intérieur de l'Auberge n'est pas très visible ni accessible:
→ en rediscuter avec Dominique Faure sur base des propositions suivantes :
 - stand devant l'auberge? près du presbytère?
 - utiliser des mange-debout pour pouvoir avancer le stand d'1 m ou 2
 - tamiser encore plus les lumières
- Il est nécessaire de prévoir des équipes mobiles :
 - pour le vendredi : démarrage à 18h avec équipe mobile en roture
 - démarrage de l'action par une équipe mobile qui servirait de rabattage au stand
- A réfléchir : marketing de notre action sur le stand (powerpoint, vidéo, ...)



Risquer Moins

"Réseau liégeois de réduction
des risques en milieu festif"

FR/Risquer moins/Unifestival 2011_fiche débriefing

FICHE DE DEBRIEFING : UNIFESTIVAL 2011

- Institution et personne responsable de l'action :

Réseau liégeois de réduction des risques en milieu festif – 04/223.09.03

Coordination : Florence Renard

Responsable de l'action : Anne-Lise Gardin

Travailleurs : Anne-Lise Gardin (Accueil Drogues) et Bertrand Pufalt (Claj)

- Evènement (date et lieu) : Unifestival – site du Sart Tilman (Ulg) – 6 octobre 2011

- Contact pour l'évènement : Fédération des étudiants de l'ULg, Place du XX août, 24 à 4000 Liège – 0492/27.87.56 (Jacques Lhoest)

- Prénoms des jobistes et horaires de travail :

Neal de 18h à 21h

Jérôme de 18h à 23h

- Type de musique et de soirée : festival avec scènes rock, reggae, rap et électro

- Age moyen du public : 20-25 ans

- Caractéristiques du public : étudiants, pour la plupart universitaires, assez ouverts sur différentes problématiques

- Nombre approximatif de personnes présentes à l'évènement : 3000

- Nombre approximatif de personnes passées par le stand : 150

- D'après vos observations, l'évènement est-il adéquat pour l'action à mener?

oui car chouettes échanges sur la santé mentale, la réduction des risques, la vie sexuelle et affective tant d'un point de intellectuel que d'un point de vue info personnelle.

Public très intéressé par notre démarche.

Beaucoup de questions autour de la vie sexuelle et affective (NB : tous les préservatifs féminins sont partis).

- Organisation du stand :

- **Emplacement** : dans un cul-de-sac faisant que les personnes venant au stand s'y attardaient. A proximité d'un bar et de la Croix rouge.
Lieu de passage- OK
- **Matériel logistique utilisé** : classique (stand sous tonnelle avec tables et chaises, affiches, folders, brochures, préservatifs, bouchons d'oreille, ...)
- **Remarques** :
 - extincteur fourni pour chaque tente
 - tous les préservatifs féminins sont partis!

- Nombre de préservatifs distribués : 216

- Nombre de brochures distribuées :

- **cannabis** : 14
- **speed et amphétamines** : 9
- **héroïne** : 9
- **alcool** : 15
- **XTC** : 10
- **champi et LSD** : 11
- **cocaïne** : 10
- **médicaments** : 8
- **Autres** :

- Nombre de questionnaires remplis : 15

- Accueil des organisateurs : très bien : ils étaient très bien organisés bien que parfois un peu confus que nous ayons dû un peu insister pour obtenir des tickets repas.

- Accueil et réactions du public : positif et encourageant par rapport à notre démarche + plein de propositions émises via les questionnaires Modus.

- Connaissance préalable des brochures par le public : pas vraiment.

- Questions fréquemment posées :

- vous fournissez de la drogue au stand lol?
- peut-on attraper le sida en faisant une fellation?
- où sont les scènes?
- y a-t-il plusieurs tailles dans les préservatifs?
- sur la vie sexuelle et affective

- Anecdotes :

- discussion avec un membre de la Croix rouge pour lui présenter notre action + échanges persos

- Remarques, problèmes rencontrés et solutions proposées :

- TOUS les préservatifs féminins sont partis!

- 1 des jobistes malade + petit problème d'organisation (rappel un peu tardif)
- presque pas de pause car beaucoup de boulot → pour l'an prochain : prévoir 2 travailleurs et 3 jobistes (au lieu de 2)

Mini-questionnaire Cafetiers:

Rencontrez-vous actuellement des difficultés avec des jeunes ayant trop consommé (alcool ou autre), êtes-vous préoccupé par la consommation des jeunes ?

Si oui : Comment faites-vous face à ces difficultés?

Qu'est-ce qui pourrait vous y aider ?

- Savez-vous qu'il existe des projets/initiatives/partenariats entre des services de prévention et les cafetiers dans d'autres villes et pays visant le mieux-être de tous ?

OUI – NON

Si oui, trouvez-vous ce genre d'initiatives intéressantes ?

- *Comment peut-on vous contacter, contacter le gérant de l'établissement ?*

Tableau récapitulatif des questionnaires fêtards carré

Total de réponses : 169 jeunes

Eau gratuite : 69

Personnel formé aux premiers secours : 45

Préservatifs : 27

Autre : 12

Info produits : 7

Bouchons d'oreille : 6

Info santé : 3

Autres : contrôles (âge – alcoolémie) – jus de fruit – transports + safes et/ou organisés – toutes les propositions – coins non-fumeurs – trousse de 1^{er} secours – toilettes propres.

Récapitulatif des questionnaires cafetiers

- *Rencontrez-vous actuellement des difficultés avec des jeunes ayant trop consommé (alcool ou autre), êtes-vous préoccupé par la consommation des jeunes ?*

	<i>Difficultés</i>	<i>Préoccupations</i>
Point de Vue	OUI : dealer – jeunes malades dans le café	NON : c'est leur responsabilité
Saloon	OUI : personnes ingérables (consommation)	OUI : dégâts sur leur santé – retour des jeunes chez eux ?
Aller Simple	OUI : trop de boisson (malades) – jeunes avec leurs propres bouteilles d'alcool – jeunes irresponsables (attouchements)	OUI : retours des jeunes chez eux ?
Mystery	NON	NON
Gimbarde	NON	OUI : retours des jeunes chez eux ?
3 Rivières	NON	OUI
Cour St Jean	NON	OUI
L'Aventure	NON	OUI : coma éthylique
A Fond Liégeois	NON	NON
Pita Calimero	Rarement	Pas spécialement
Cubar'	OUI	OUI : coma éthylique
Géographic Café	OUI	OUI : coma éthylique
Smile	OUI	OUI

Far West	OUI	OUI
Bar à Rhum	OUI : difficilement repérable – coma éthylique mais diversion	OUI
	<i>Difficultés</i>	<i>Préoccupations</i>
Orange givrée	OUI	OUI
Aquarelle	NON	OUI : les nights-shop (achat de bouteilles)
Pourquoi pas	OUI	OUI

Conclusion : 9 cafés sur 17 éprouvent des difficultés avec des jeunes ayant trop consommé (52 %)
13 cafés sur 17 se sentent préoccupés par la consommation des jeunes (76 %)

Sujets de préoccupation : majoritairement préoccupés par les moyens qu'ont les jeunes de rentrer chez eux, ainsi que des comas éthyliques

	<i>Si oui, comment y faites-vous face ?</i>	<i>Qu'est-ce qui pourrait vous y aider ?</i>
Point de vue	Arrêter de services des consommations – eau gratuite – appel à la sécurité, police	Affiches dans les WC sur les mélanges + avertir les cafés de nos actions et présences dans le Carré
Saloon	Rappel de la loi, des règlements – mise à la porte	Brochures produits et santé – reconduire les jeunes chez eux
Aller Simple	Engagement de vigiles (Respect 16 respecté) – pas d'entrée dans l'établissement avec des bouteilles d'alcool	Reconduire les jeunes chez eux

Mystery	Respect 16 respecté via le contrôle des cartes d'identité	/
Gimbarde	Contrôle des cartes d'identité (pour l'alcool « fort » aux – de 18 ans) – pas d'alcool (même soft) aux – de 16 ans	/
3 Rivières	Pas de service	Night Shop = problème
Cour St Jean		Fermeture des Night Shop et petit GB
A fond Liégeois	Contrôle des cartes d'identité avant le service	
Cubar'		Fermeture des Night Shop – collaboration avec la police (moyen)
Géographic Café		Fermeture des Night Shop – plus de serveurs
Far West	Pas évident de mettre des jeunes dehors	Fermeture des Night Shop – collaboration avec la police
Orange givrée	Contrôle des cartes d'identité et pas de service si abus d'alcool.	Arrêter la vente d'alcool dans les Night Shop
L'Aquarelle		Fermeture des Night Shop – collaboration avec la police
Pourquoi Pas	Comment faire si plus de 18 ans ?	

Conclusion : 7 cafés sur 12 estiment que les Night Shop sont une source de problème dans la consommation des jeunes (achat de bouteilles d'alcool avant d'entrer dans les cafés) > 58 %

3 cafés sur 12 souhaitent une plus grande collaboration avec la police > 25 %

17 % 2 cafés sur 12 souhaiteraient que des solutions pour ramener les jeunes chez eux soient mis en place >

1 café aimerait être tenu au courant de nos actions.

1 café aimerait que des affiches traitant de la dangerosité des mélanges soient apposées dans les wc de son café.

	<i>Savez-vous qu'il existe des projets/initiatives entre des services de prévention et les cafetiers ?</i>	<i>Trouvez-vous ce genre d'initiatives intéressantes ?</i>
Point de vue	NON	Formations premiers secours seraient intéressantes – si charte > contrôle du réseau – eau gratuite
Saloon	OUI et NON : a entendu parlé de Risquer Moins	OUI : prêt à envoyer toute son équipe en formation BEPS - RdR
Aller Simple	NON	OUI : attention à l'eau gratuite (casser son commerce + dérive dû au fait que les jeunes dilue des alcool acheté en Night Shop) – préservatifs ok
Gimbarde	OUI : en Australie, le barman est responsable du client jusque chez lui !	OUI mais pas à ce point-là
3 Rivières	NON mais s'en doutait	OUI : plus de personnes présentes
Cour St Jean	NON	OUI

L'Aventure	OUI	
A Fond Liégeois	OUI	OUI : très intéressant, faut que cela continue
Calimero	NON	Pas spécialement
Cubar'	OUI	
Géographic' café	OUI	OUI
Far West	OUI	OUI : intéressé
Bar à Rhum	OUI	OUI
Orange Givrée	NON	
Aquarelle	OUI	

***Conclusion : 9 cafés sur 15 savent qu'il existe des initiatives entre services de prévention et cafés > 60 %
10 cafés sur 15 trouvent ce genre d'initiatives intéressantes > 66 %***